

au long & ennuyeux travail de défaire une pierre après l'autre : l'habile académicien en donnant dans les fondemens un coup vigoureux & terrible, eut la satisfaction plus prompte & plus piquante de le voir par terre en un moment.

A la page 3^e. M^r. R. de L. me donne un avertissement conçu en ces termes. " On
 „ trouve l'idée du feu central dans le *mun-*
 „ *dus subterraneus* du pere Kircher. Ce
 „ Jésuite a même fait graver une planche
 „ (p. 175 , édit. de 1668), où son
 „ hypothese est représentée d'une maniere
 „ que le P. de Feller trouve naturelle &
 „ pittoresque ; mais en effet contre nature,
 „ puisqu'on ne voit point d'où ce feu cen-
 „ tral hypothétique tire son aliment , &
 „ que d'ailleurs il est faux que la chaleur
 „ aille en augmentant vers le centre de la
 „ terre , comme cela devrait être si ce feu
 „ central existoit „. Je prie M^r. R. de L.
 de regarder attentivement la planche où le
 feu terrestre est représenté dans le système
 du pere Kircher ; il se convaincra qu'il n'est
 pas nécessaire que la chaleur aille en aug-
 mentant vers le centre de la terre. Ce feu
 dont le centre se trouve à la vérité dans ce-
 lui de la terre , est réparti par une infinité
 de rameaux par tout le globe ; c'est une
 multitude incroyable de feux locaux qui in-
 fluent sur les variations du thermometre ,
 mais qui ne produisent pas une chaleur gra-
 duée & mesurée sur leur éloignement du
 centre. Leur chaleur à la superficie est la